

Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 53 (2000)
Heft: 1

Artikel: Analyse de la pierre des bas-reliefs de la Gigantomachie de Lousonna-Vidy
Autor: Abetel, Emmanuel / Decrouez, Danielle / Kurth, Christiane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-740495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANALYSE DE LA PIERRE DES BAS-RELIEFS DE LA GIGANTOMACHIE DE LOUSSONNA-VIDY

PAR

Emmanuel ABETEL*, **Danielle DECROUEZ**** & **Christiane KURTH****

(Ms. reçu le 1.12.1999, accepté le 8.2.2000)

ABSTRACT

Analysis of the stone of the bas reliefs of the Gigantomachy at Lousonna-Vidy. - Bas-relief remains in the Roman Museum at Lausanne-Vidy were assumed to belong to a single monument as they were all preserved in the same box. The local origin of the stones is confirmed by the Natural History Museum's analyses, although they may come from different quarries. These analyses, combined with visual examination of the stones, have enabled us to reassemble several hitherto disparate fragments.

Key-words: Archaeology, Gallo-roman Period, Sculpture, Stone origin, Lausanne.

INTRODUCTION

Divers blocs figurés ont été découverts à proximité du temple gallo-romain du vicus de Lousonna, lors des fouilles effectuées de 1934 à 1939. Alors que le sujet représenté ne fait aucun doute, un problème était posé, par ceux des blocs de cet ensemble qui n'étaient pas mentionnés dans les rapports de fouilles de l'époque. Si la bonne qualité des sculptures laissait deviner le coup de ciseau d'un artiste ayant eu d'étroits contacts avec le monde méditerranéen, dans les faits, le seul lien entre ces divers fragments était leur entreposage dans une même caisse au Musée romain de Lausanne-Vidy... Dès lors, tout notre possible devait être fait pour confirmer la présomption de leur appartenance à un même bas-relief.

PRÉSENTATION DU MONUMENT

Ces sculptures représentent une Gigantomachie, combat mythologique entre les géants aux jambes en corps de serpent et les dieux de l'Olympe; cette épopée, dont l'original remonte à l'époque hellénistique, connut dans nos contrées une grande vogue à l'époque de Septime Sévère, et servit à illustrer les victoires de cet empereur. Une

* Université de Lausanne, Institut d'archéologie et d'histoire ancienne, CH-1015 Lausanne.

** Muséum d'histoire naturelle, 1, rte de Malagnou, CP 6434, CH-1211 Genève 6.

pièce frappée en 194 après J.-C. a été mise au jour en 1985, sous les fondations du temple de Vidy, auquel est attribué ce bas-relief; elle confirmerait que, présent dans la région en 196, au moment où il vainquit l'usurpateur Albinus, Septime Sévère est à l'origine de ce monument.

Si la destruction du temple peut certes être attribuée à une incursion allamane, le sort réservé aux représentations de ce motif mythologique par les premiers Chrétiens ne fait aussi aucun doute, alors que les ruines du temple sont scellées par une couche d'incendie contenant des monnaies des années 335 à 375.

La mention de deux des blocs, *contre le mur de la cella*, dans les rapports de fouilles de l'époque, permet de conclure à leur appartenance à cet édifice ou à une structure en rapport direct avec celui-ci, respectivement avec les cultes qui y étaient pratiqués. Nous retenons l'hypothèse qu'ils auraient été placés sur un socle, devant le temple, à gauche en entrant dans celui-ci, un élément qui était encore visible à l'état brut, lors des fouilles d'avant-guerre.

PROVENANCE DU MATÉRIEL

Bloc N° 1 (VAN BERCHEM, 1944, p. 128 et fig. 1 - ABETEL, 1988, p. 11 et pl. 1).

Lame mince 97-32.

Jupiter foudroyant un géant et dont ne subsiste que le buste, brandit un foudre torsadé qui empiète sur le cadre de la scène.

Calcaire: biomicrite (wackestone-packstone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 5%. Présence de bioclastes mais la recristallisation nous empêche de les identifier avec certitude (débris d'échinodermes).

Bloc N° 2 (VAN BERCHEM, 1944, p. 129 et fig. 2 - ABETEL, 1988, p. 13 et pl. 2).

Lame mince 97-33.

Géant vu de dos et dont manque le haut du corps; le personnage tente d'échapper à son adversaire dans une attitude de fuite caractéristique.

Calcaire: biomicrite (wackestone-packstone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 10%. La recristallisation est intense. On note la présence de péloïdes et vraisemblablement de débris d'échinodermes.

Bloc N° 3 (ABETEL, 1988, p. 13 et pl. 4).

Lame mince 97-34.

Torse de guerrier attribué à Mars.

Calcaire: biomicrite (wackestone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 10%. La recristallisation est intense.

Bloc N° 4 (ABETEL, 1988, p. 15 et pl. 5).

Lame mince 97-35.

Cavalier, probable représentation d'un Dioscure.

Calcaire: biomicrite (wackestone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 5%. Malgré la recristallisation intense, on distingue des bioclastes (débris d'échinodermes entre autres) et des péloïdes.

Bloc N° 5 (ABETEL, 1988, p.15 et pl. 6)

Lame mince 97-36.

Clavicule et pan vestimentaire, fragment d'un bas-relief représentant Apollon.

Calcaire: biomicrite (packstone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 15%. La recristallisation intense laisse deviner des éléments qui doivent vraisemblablement correspondre à des bioclastes.

Bloc N° 6 (ABETEL, 1988, p. 15 et pl. 7)

Lame mince 97-37.

Caisson du char du dieu Soleil.

Calcaire: biosparite (grainstone) avec une granulométrie moyenne et une porosité d'environ 7%. La recristallisation intense permet quand même de reconnaître des bioclastes divers et vraisemblablement des péloïdes (?).

Bloc N° 7 (ABETEL, 1988, p. 17 et pl. 8)

Lame mince 97-38.

Géant sur le dos.

Calcaire: biomicrite (wackestone-packstone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 5%. La recristallisation laisse deviner des éléments qui pourraient correspondre à des bioclastes (débris d'échinodermes ? notamment).

Bloc N° 8a

Lame mince 97-39.

Divinité principale, possible représentation de Jupiter - tête.

Calcaire: biomicrite (wackestone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 3%. La recristallisation est intense.

Bloc N° 8b

Lame mince 97-40.

Divinité principale, possible représentation de Jupiter - buste. La cassure jointive permet d'attribuer ce fragment au bloc 8a.

Calcaire: biomicrite (wackestone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 5%. La recristallisation est intense.

Bloc N° 9

Lame mince 97-41.

Motif végétal se terminant par une rosette et qui décorait le bord supérieur d'un autel.

Calcaire: micrite (mudstone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 1%. La recristallisation est forte.

Bloc N° 10

Lame mince 97-43.

Fragment de corniche. Ce reste architectural, qui provient de l'architrave d'un monument non identifié, aurait difficilement sa place dans la décoration du temple gallo-romain de Lousonna-Vidy.

Calcaire: biomicrite (packstone) avec une granulométrie moyenne et une porosité d'environ 5%. La roche est recristallisée. Il y a des péloïdes et peut-être des bioclastes.

Bloc N° 11

Lame mince 97-44.

Cadre d'une inscription.

Calcaire: biomicrite (wackestone) avec une granulométrie fine à moyenne et une porosité d'environ 2%. La recristallisation est intense. On remarque la présence de péloïdes et de bioclastes (débris d'échinodermes et autres).

Bloc N° 12

Lame mince 97-45.

Pièce d'exercice. En l'absence de toute possibilité d'interprétation - à la rigueur s'agirait-il d'un rebut - nous avons choisi cette désignation.

Calcaire: biomicrite (packstone) avec une granulométrie fine à moyenne et une porosité d'environ 10%. Malgré l'intense recristallisation, on observe divers bioclastes (débris d'échinodermes, de mollusques...) et des péloïdes.

Bloc N° 13

Lame mince 97-46.

Cadre d'un bas-relief.

Calcaire: biomicrite (wackestone) avec une granulométrie fine et une porosité d'environ 10%. L'intense recristallisation ne nous permet pas d'affirmer avec certitude la présence de péloïdes. Ce calcaire est similaire à celui qui a été observé dans les deux pièces attribuées à la divinité principale: tête et buste. Si on ne peut pas affirmer avec certitude que ce cadre appartient bien au bloc N° 8, on peut le penser. Le fait que nous avons déjà de fortes présomptions, quant à l'appartenance des fragments N° 8a, 8b et 13 à une même sculpture, nous a incités à en tenter un assemblage à l'aide de plastiline, et le résultat paraît des plus probants (Fig. 1).

Toutes les pièces ont été sculptées dans le même type de calcaire. L'absence des fossiles ne nous permet pas de préciser l'âge et l'origine de cette roche. Toutefois, nous pouvons affirmer que ce calcaire est d'origine locale. Il est en effet invraisemblable de penser qu'un tel type de roche ait pu être importé. Ce calcaire crayeux, de qualité médiocre en tant que matériau destiné à la sculpture, se rencontre dans le Jura et les Alpes. Etant donné les problèmes de transport de l'époque, il n'est pas faux de penser que la roche provient du Jura. Il s'agissait peut-être d'un banc atypique des anciennes carrières découvertes sur le bord septentrional du lac de Neuchâtel.



FIG. 1.

Sculpture de la divinité principale après remontage à l'aide de plastiline (échelle graduée en cm).

CONFIRMATIONS ARCHÉOLOGIQUES

En nous inspirant de la démarche de BOSSERT (1983, p. 57-60), nous pourrions discriminer trois catégories de produits: ceux importés de l'étranger, reconnaissables à la nature de la pierre et au rendu stylistique; ceux fabriqués sur place par des artistes étrangers, reconnaissables à la nature de la pierre locale et au rendu stylistique; ceux produits par des artistes indigènes, reconnaissables à la nature locale de la pierre et au rendu stylistique de moins bonne facture, respectivement au provincialisme plus marqué. Alors que l'importation de nos sculptures peut être d'emblée exclue, le rendu stylistique permet de pencher pour l'œuvre d'un artiste d'origine méditerranéenne ou, naturellement, d'un artiste helvète qui aurait pu se former dans un atelier à l'étranger.

La comparaison des restes de la Gigantomachie de Vidy avec les monuments d'Avenches semble bien confirmer la présence possible d'artistes étrangers, qui sait,

orientaux. Aux artisans locaux, HATT (1966, p. 63) associe des praticiens étrangers, soit qu'ils dirigent les travaux sur place, soit qu'il s'agisse d'ouvriers formés dans les officines d'Asie Mineure, d'où provenait précisément ce motif iconographique. Le thème de la Gigantomachie a pu être transmis, presque tous s'accordent à le dire, par des ateliers aphrodisiens itinérants (FLORIANI-SQUARCIAPINO, 1974, p. 57): les élèves de l'école d'Aphrodisias ont en effet essaimé dans tout l'empire au cours du dernier tiers du 2^e siècle, et ont dû contribuer à la diffusion de certains modèles.

CONCLUSIONS

Si, dès le début, nous avons envisagé l'origine locale de ce calcaire - pourquoi en effet importer une pierre de si mauvaise qualité alors qu'on en trouvait précisément sur place? - un matériau provenant d'une seule carrière aurait permis avec de fortes probabilités d'attribuer à un seul monument les restes de sculpture étudiés. Rien n'exclut pour l'instant qu'il ait été extrait de plusieurs carrières de l'arc jurassien. C'est donc le rendu des blocs, qui présente d'indiscutables liens avec la sculpture classique, qui restera la principale preuve d'une même origine de ces restes, que nous avons considérés comme faisant partie d'un bas-relief ou d'un groupe de plaques sculptées représentant une Gigantomachie. Les résultats de l'analyse du bloc N° 13 sont toutefois particulièrement probants, puisque, en association avec un examen visuel, ils en ont rendu irréfutable l'attribution à la sculpture N° 8.

RÉSUMÉ

L'appartenance de restes de bas-reliefs du Musée romain de Lausanne-Vidy, à un seul monument, ne pouvait jusqu'ici être proposée qu'à partir de leur présence dans un même lot de sculptures. Les analyses faites au Muséum d'histoire naturelle ont permis de confirmer l'origine locale de ces blocs, même si plusieurs carrières peuvent être concernées; associées à un examen visuel, ces analyses ont permis de regrouper certains fragments dont l'attribution était jusque là incertaine.

Mots-clés: Archéologie, Epoque gallo-romaine, Sculpture, Origine de la pierre, Lausanne.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABETEL, E. 1988. Le bas-relief de la Gigantomachie de Lousonna-Vidy, in *Le monde des images en Gaule et dans les provinces voisines*. Actes du colloque, Paris, 16-17 mai 1987, Paris: 6-23 (Caesarodunum 23).
- BOSSERT, M. 1983. *Die Rundskulpturen von Aventicum*, Bern (Acta Bernensia 9).
- DE GRAFFENRIED, M. 1993. *La carrière historique de la Raisse près de Concise*, Lausanne (Mémoire de Licence en Archéologie provinciale gallo-romaine, Faculté des lettres de l'Université).
- FLORIANI-SQUARCIAPINO, F. 1974. *Sculture del foro severiano di Leptis Magna*, Roma (Monografie di archeologia libica 10).
- HATT, J.-J. 1966. *Sculptures gauloises. Esquisse d'une évolution de la sculpture en Gaule*, Paris. (L'Oeil du temps).
- VAN BERCHEM, D. 1944. Le culte de Jupiter en Suisse I. La Gigantomachie de Vidy, in *RHV* 52: 128-135.